

## FICHE D'INSCRIPTION

Nom :

Prénom :

Fonction professionnelle :

Adresse email :

Nom et adresse employeur :

Institution publique  privée

Adhérent SFSA ou personnel MDA

Inscription à titre privée

### Frais d'inscription :

Tarif adhérent ou personnel MDA : 30 € non adhérent : 45 €

Stagiaires, étudiants, internes : 15 €

**Règlement** à l'ordre de la SFSA à renvoyer avec le coupon de la SFSA

SFSA C/Maison des Adolescents  
8 avenue de la Porte du Pré St Gervais  
75019 Paris

ou paiement en ligne sur le site : [www.sfsante-ado.org](http://www.sfsante-ado.org)

courriel : [sfsa@sfsante-ado.org](mailto:sfsa@sfsante-ado.org)

N° de déclaration d'activité : 11 75 50 301 75

Déjeuner libre

# L'ADOLESCENT FACE A LA MORT SI ON EN PARLAIT ?

13<sup>ème</sup> journée d'études de la  
Société Française pour la Santé de l'Adolescent  
organisée conjointement avec  
l'Association Nationale Maisons des Adolescents



## 21mars 2019



Hôpital Armand Trousseau  
26 avenue du Dr Arnold Netter  
75012 Paris

Amphithéâtre Sorrel



*Les journées d'études de la SFSA ont pour vocation de permettre la rencontre entre les différents professionnels impliqués dans le soin aux adolescents.*

*Elles sont centrées sur un partage de savoir-faire et de pratiques professionnelles.*

*Leur objectif est de favoriser l'élaboration d'un corpus commun concernant la prise en charge globale de l'adolescent et de sa famille dans une approche transdisciplinaire.*

*Depuis deux ans, l'Association Nationale Maisons des Adolescents et SFSA s'associent pour organiser cette journée.*

*L'adolescence est une période où les interrogations sur la vie et la mort font partie du processus d'individuation et de maturation : les adolescents sont tous plus ou moins exposés à la conscience de la mort possible, de la mort risquée, voire de la mort voulue. C'est pourquoi la mort réelle, lorsqu'elle touche un proche de l'adolescent, peut être particulièrement traumatique et avoir des conséquences durables sur la construction du futur adulte.*

*Cette réalité va s'inscrire de façon très variable selon l'état psychique et développemental de chacun et en fonction de nombreux facteurs : l'intensité du lien (parents, fratrie, grand-parent ou famille proche, ami, ou simple connaissance), la nature de l'évènement, sa brutalité, ses représentations sociales (maladie, suicide, accident, attentat...), ses croyances et la qualité de l'étayage de l'environnement du jeune (dont les professionnels font partie).*

*Cependant, du côté des adultes, et des professionnels en particulier, il est difficile d'aborder les questions de la mort avec un adolescent qui y est confronté : se mêlent la crainte de renforcer le traumatisme de l'évènement, de faire souffrir, et nos propres peurs et représentations. Même les mots font peur, comme dans les situations où la mort n'est pas encore survenue, mais est attendue, lorsqu'on évite de la nommer et préfère parler de vie (pronostic vital et fin de vie).*

*Quel est notre rôle lorsque l'adolescent lui-même, son entourage ou certaines institutions, comme l'école, nous sollicitent pour une aide ? L'attitude première peut être de vouloir intervenir, de « faire parler » l'adolescent. Quel juste équilibre trouver entre le « tout dire » et le « tout taire » face à la mort ? A partir de quand et sur quels éléments devons-nous réellement nous préoccuper devant un adolescent « triste » ou qui ne parle pas ? Comment aider l'entourage à accompagner l'adolescent ? Quel accompagnement psychosocial et éducatif pour un adolescent qui a perdu ses deux parents, pour les mineurs isolés ? Quelles sont nos limites professionnelles et nos projections face à ce que nous supposons être la souffrance de l'adolescent ? Quels sont les places, rôle et fonctions de chacun dans de telles circonstances ? Vers qui orienter ?*

*Lors de cette journée, nous ne limiterons pas nos réflexions à la question du deuil. Nous aborderons surtout celle de la confrontation à « la mort », dans ce qu'elle a de réel et avec tout ce qu'elle implique dans la vie quotidienne de l'adolescent (sa relation aux autres, sa place et son attitude dans sa famille, son comportement à l'école, l'investissement de sa scolarité et de ses loisirs, sa vie affective, ses consommations, ses projets de vie).*

*Cette journée, comme les précédentes, permettra d'échanger de façon interactive autour de ces problématiques.*

## PROGRAMME

**8h30-9h** : Accueil, café.

**9h00-9h30** : Présentation introductive : Pr. Jean Marc Baleyte, pédopsychiatre (CHI- Créteil), fil rouge de la journée.

**9h30-10h15** : «**La mort à l'adolescence**». Pr Marie-Frédérique Bacqué, professeur de Psychologie ( Université de Strasbourg).

**10h15-10h45** : Pause café .

**10h45-12h30** : Présentations interactives et discussions sur des cas cliniques de situations difficiles par petits groupes.

**12h30-14h** : Déjeuner libre

**14H00-16h30** : Table ronde :

- **L'adolescent confronté à la mort d'un frère ou d'une soeur.** Valérie Bruggermann psychologue, et Chantal Remond, Association « Apprivoiser l' Absence » .

- **L'adolescent confronté à la mort : aspects transculturels.**  
Unité transculturelle Du Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil.

- **L'adolescent confronté à la mort d'un camarade de classe.** Mme Joëlle le Glouet et Mme Tina Padova, psychologues , prévention médiation à la Direction des services départementaux de l'Education Nationale du Val de Marne .

- **Quand les adolescents, en deuil d'un parent, participent à des groupes d'entraide.** Mme Marie Tournigand, Déléguée Générale de l'Association «Empreintes».

**16h30- 17h00** : Synthèse et conclusion de la journée par le fil rouge, Pr. Jean Marc Baleyte.

**17h15-18h30** : Assemblée Générale de la SFSA suivie de la réunion du Conseil d'Administration.

*Comité de pilotage : Marie Devernay pédiatre, Isabelle Abadie pédiatre, Jean Marc Campiutti psychologue, Florence Lecomte éducatrice spécialisée, Christine Fourmaux pédiatre, Valérie Gimonet cadre socio éducatif, Gabrielle Marioni psychologue, Anne Savarit psychologue, Hélène Lida Pulit pédopsychiatre, Catherine Pannetier infirmière, Hadjal Kurti pédopsychiatre.*